

Rencontre avec...



Karima Ait Aissa est doctorante au sein de l'Unité 961 «Risque cardiovasculaire, rigidité - fibrose et hypercoagulabilité» à Nancy



Karima

Ait Aissa

Karima Ait Aissa

Juin 2012

Après un baccalauréat scientifique et un ingénieur en génie biologique de 5 ans effectués en Algérie, Karima Ait Aissa poursuit ses études en France, à Nancy. Pour compléter son ingénieur et se donner tous les moyens d'être chercheuse en biologie moléculaire, elle effectue à l'Université de Lorraine un master 1 en biochimie et biologie moléculaire, puis un master 2 en biologie moléculaire structurale et cellulaire, soutenu en 2008. Elle est actuellement en 3ème année de doctorat. «J'en suis à ma 10ème année d'études !» s'amuse-t-elle.

Une passion : découvrir le fonctionnement de l'être humain

«Je voulais être médecin quand j'étais plus jeune, mais je ne supportais pas la vue des malades et de la maladie» explique-t-elle. «Je me suis donc logiquement tournée vers la recherche biomédicale, parce que je suis avant tout passionnée par le vivant et par la découverte du fonctionnement de l'être humain et de ses mécanismes» précise-t-elle.



Unité 961 - Copyright Inserm Latron

En Algérie elle réalise de nombreux stages dans le domaine biomédical, comme en France, avec celui du master 2, sous la direction des Docteurs Jean-Baptiste Vincourt et Jacques Magdalou au laboratoire de Physiopathologie et Pharmacologie Articulaires de l'unité 7561 CNRS-Université de Lorraine. Son sujet de stage portait

sur le cartilage et plus particulièrement sur les fonctions des produits de dégradation du cartilage dans le cadre d'un chondrosarcome (cancer du cartilage). «Mes directeurs m'ont beaucoup aidée pour continuer en thèse et trouver mon laboratoire d'accueil» explique-t-elle. Actuellement, elle est en stage doctorale sous la direction du Docteur Véronique Regnault au sein de l'unité 961 Inserm - Université de Lorraine «Risque cardiovasculaire, rigidité - fibrose et hypercoagulabilité» dirigée par le Docteur Patrick Lacolley. Son sujet de thèse porte sur la relation entre rigidité artérielle et hypercoagulabilité. «J'étudie comment la rigidité artérielle (des cellules musculaires lisses de la paroi artérielle) peut interférer dans la coagulation chez le petit animal hypertendu, afin de mieux comprendre les mécanismes» précise-t-elle.

Objectif : chercheuse !

A la fin de l'année, elle soutiendra sa thèse et elle espère pouvoir réaliser un post-doctorat et continuer à travailler dans le domaine de la recherche médicale. «Mais en Algérie, la recherche médicale publique n'est pas aussi développée qu'en France, je ne me vois pas y retourner, cela serait mettre fin à ma carrière et ce serait dommage d'arrêter là» raconte-t-elle. Par ailleurs, en arrivant en France, elle a été grandement aidée et encouragée à poursuivre dans le domaine de la recherche. «J'ai été soutenue dès le début, grâce à mon responsable de formation de master en biologie moléculaire, le Professeur Guy Branlant. Il a cru en mes capacités, ce qui n'est pas évident quand on arrive d'un pays étranger, et surtout dans le domaine de la biologie» précise-t-elle.

Zoom sur...

L'Unité 961

Le projet du laboratoire porte sur les mécanismes d'action et les aspects diagnostique et thérapeutique dans les domaines de la rigidité-fibrose cardiovasculaire et de l'hypercoagulabilité. L'hypothèse de travail est que ces phénotypes sont associés à une augmentation du risque cardiovasculaire dans 4 affections fréquentes : l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque, les thrombophilies acquises et les complications cardiovasculaires du vieillissement.

Instituts
thématiques

Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale